

Lurelu



Livres-disques

Volume 36, numéro 3, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70926ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

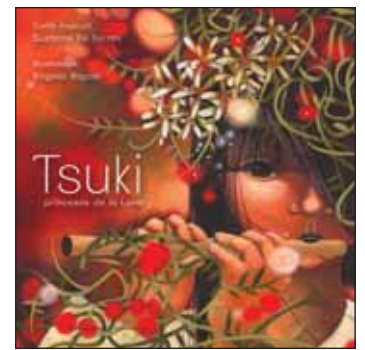
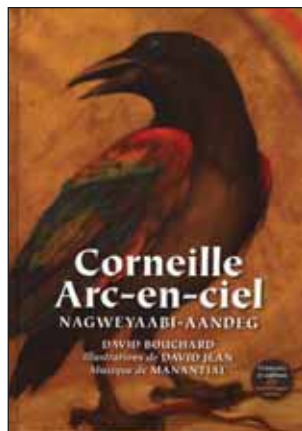
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2014). Compte rendu de [Livres-disques]. *Lurelu*, 36(3), 40–40.



Livres-disques

1 Corneille Arc-en-ciel

- (A) DAVID BOUCHARD
 (I) DAVID JEAN
 (T) S. OLIVEAU-MOORE ET D. BOUCHARD (FRANÇAIS);
 J. JONES (OJIBWÉ)
 (N) DAVID BOUCHARD (ANGLAIS ET FRANÇAIS);
 JASON JONES (OJIBWÉ)
 (M) MANANTIAL
 (C) LANGUES VIVANTES
 (E) RED DEER PRESS, 2012, 28 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 24,95 \$,
 COUV. RIGIDE, AVEC CD

Selon la légende amérindienne, la corneille était jadis multicolore et son chant était le plus mélodieux. Or, en allant chercher, auprès du créateur, du feu pour que ses collègues animaux puissent survivre à l'hiver, elle se brula si fort, en passant près du soleil, que ses plumes ont noirci et ses cris de douleur lui abimèrent les cordes vocales.

Cette histoire rappelle celle de Prométhée, où le fait de rapporter le feu sur Terre entraîne une souffrance physique. Ici, toutefois, le créateur est bienveillant, contrairement au Zeus grec.

Le rythme, l'intrigue, la chute : tout est impeccablement maîtrisé. La poésie qui émerge est subtile et touchante. Bien que l'introduction et l'image qui l'accompagne soient teintées de nouvel âge, le reste de l'œuvre s'en trouve exempt.

Quant au disque, le ton de la narration est plutôt sobre. Toutefois, l'émotion n'en est pas moins palpable. De sa belle voix grave, David Bouchard envoute. La musique qui accompagne le récit, elle aussi épurée, se fait parfois ténébreuse. Seul bémol : l'ajout de la batterie, une fois le récit terminé, donne une couleur plus commerciale à l'atmosphère.

Les illustrations aux couleurs terre, représentant principalement les animaux, s'inscrivent dans cette même veine. Elles sont simples, naturelles, réconfortantes.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 Mademoiselle Myrtille

- (A) NATALIE CHOQUETTE
 (I) LOUISE CATHERINE BERGERON
 (N) LES CHOLALA!
 (M) ÉRIC LAGACÉ
 (S) MIMI RACONTE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS,
 24,95 \$, COUV. RIGIDE, AVEC CD

Mademoiselle Myrtille débarque en Nouvelle-France à la recherche d'un heureux élu. Après avoir vu défiler un cortège de soupirants, elle opte pour celui qui lui fera découvrir les bleuets (!).

Quel que soit le style musical qu'ils ont exploré, des compositeurs tels que Prokofiev, Henri Dès ou, plus près de nous, Benoit Archambault, ont démontré que l'on pouvait initier les enfants à la musique sans tomber dans le simplisme. Ce n'est hélas pas le cas ici. Les interprétations se voulant comiques relèvent en fait du cabotinage et tombent sur les nerfs.

L'intérêt de l'histoire m'a semblé flou. Côté documentaire, on repassera : la Fille du roi qui cherche le mari idéal est bien loin de la réalité plus terre à terre de l'époque. La longue énumération des prétendants dont les noms constituent des jeux de mots faciles s'avère ennuyante. De plus, la fin est prévisible et les personnages sont stéréotypés (Mademoiselle Myrtille se montre pleurnicheuse et boudeuse).

Les illustrations séduisent mieux que le texte, avec leurs teintes bien agencées et leurs dégradés. Certaines images sont toutefois mieux exécutées que d'autres; quelques physionomies m'ont paru moins harmonieuses parce que moins précises, moins peaufinées.

Cette œuvre plaira peut-être à certains enfants, mais irritera fort probablement beaucoup de parents!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Tsuki, princesse de la Lune

- (A) YUKI ISAMI ET SUZANNE DE SERRES
 (I) VIRGINIE RAPIAT
 (N) SUZANNE DE SERRES
 (M) LA NEF
 (C) CONTER FLEURETTE
 (E) PLANÈTE REBELLE, 2013, 44 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 21,95 \$,
 AVEC CD

Ce récit inspiré du conte traditionnel japonais du X^e siècle, *Kaguya-hime*, nous arrive enrobé de couleurs, de musique, de poésie. Un vieux couple sans enfants — lui est un coupeur de bambou — trouve une toute petite fille jouant de la flûte dans le cœur d'une tige. La jeune Tsuki grandit, ses parents adoptifs deviennent très riches, elle repart, leur laissant l'immortalité qu'ils redonnent à la nature. Mots et comptines en japonais émaillent les aventures des trois princes partis à la recherche de cadeaux qui gagneraient le cœur de la princesse, venue de la Lune et destinée à y retourner. La violence s'immisce dans leur quête : l'un des princes est tué par les pirates, l'autre se casse le dos.

Lutins, pirates, hirondelles, lanternes, la Lune et l'Inde : on y va rondement. Les insertions musicales, charmantes et douces pauses, font souvent oublier l'enchaînement des événements. Réjouissant pour l'œil, l'album éclate de rouge coquelicot, de vert eau. Répétitives, les images suggèrent souvent au lieu de dépeindre en détail; il s'agit d'atmosphère, pas de réalisme. Par exemple, un vieux monsieur a le visage d'un jeune homme.

La typographie, blanc sur rouge, noir sur vert, reste lisible. L'album n'est pas paginé.

Le CD dure plus de cinquante minutes. Les adultes qui liront le livre aux petits devront s'y prendre à plusieurs reprises et ne pas ménager commentaires et explications.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition